

ÉDITORIAL

MATH-ECOLE, QUELS CONTENUS ?

François Jaquet

Chacun de nos numéros porte, en en-tête : « *Math-Ecole*, pour ceux qui enseignent les mathématiques ». Si le public de notre revue est ainsi explicitement désigné, ses contenus, eux, évoluent et doivent s'adapter aux besoins et aux intérêts des lecteurs.

Aujourd'hui, on se rend compte qu'il ne suffit plus d'offrir des problèmes, des jeux et d'autres « activités » aussi ingénieux et originaux soient-ils, pour que les savoirs mathématiques visés se mettent en place. Cette prise de conscience entraîne de nouveaux choix pour notre revue.

Dans une récente réunion du Comité de *Math-Ecole*, la question a été posée clairement sous la forme suivante : pouvons-nous rivaliser avec l'offre de nos moyens d'enseignement, avec les sites Internet qui proposent des séquences d'entraînement, des jeux ou d'autres curiosités, avec les différentes compétitions mathématiques ?

La réponse est non, sans aucune équivoque. Une modeste revue comme la nôtre ne peut pas soutenir la concurrence. Par métaphore, nous dirions qu'un petit commerce ne peut rivaliser avec les grandes surfaces. Mais, en poursuivant la métaphore, nous dirons que l'entreprise de détail, avec ses compétences spécifiques, peut survivre à condition d'apporter un « service après vente ».

Voyons un peu ce que ça donne pour ce numéro :

- un article sur les moyens d'enseignement « Mathématiques 7-8-9 » qui relève une « pléthore » de contenus et l'importance du maître dans les choix didactiques permettant d'aborder les savoirs mathématiques ;
- un article montrant que de nombreux jeux de quatrième primaire sont rejetés et qu'il

paraît nécessaire de conduire une réflexion à leur propos car « n'est pas porteur de savoir n'importe quel jeu » ;

- un article sur les développements d'une activité proposée lors de la « Semaine de la géométrie » de Genève où l'analyse a priori menée par les deux auteures - enseignantes est essentielle et permet d'évaluer le travail et les connaissances des élèves ;
- la suite du dossier « calculatrice » où l'on constate que l'instrument a été longtemps « banalisé » avant que l'on commence à se rendre compte que, intégré dans le milieu didactique, il peut participer directement à la construction de certains savoirs ;
- la rubrique « évaluation » qui montre les potentialités des travaux de recherche par groupe, mais aussi les exigences de ce mode de travail pour l'enseignant ;
- les problèmes du RMT, dont on sait qu'ils sont le fruit d'analyses approfondies, a priori et a posteriori, afin de déterminer s'ils peuvent être intégrés dans des parcours didactiques. (Le thème de la dernière rencontre internationale du RMT, le mois dernier, était précisément « les problèmes du RMT dans la pratique de la classe ».)

Le point commun de tous ces articles est l'intention de dépasser la simple présentation d'activités pour entrer dans l'essentiel du sujet : une réflexion sur leurs potentialités pour la classe de mathématiques.

C'est plus complexe que le « prêt à porter », mais combien plus nécessaire et enrichissant pour ceux qui enseignent les mathématiques et désirent aussi que leur action soit efficace pour conduire leurs élèves vers les apprentissages souhaités.

C'est maintenant aux lecteurs de *Math-Ecole* de choisir : ces contenus à coloration didactique vont-ils les convaincre de se réabonner, de faire lire notre revue, d'y apporter leurs commentaires et réactions ?